

**Philippe Parrain**

**LA DIABOLIQUE MÉCANIQUE**



**D'ALFRED HITCHCOCK**

**- essai à la mémoire du Maître -**

- Cinélegende -

# SOMMAIRE

AVANT-PROPOS.....	9
OUVERTURE .....	11
AXIOMES PRÉLIMINAIRES .....	15
axiome premier : HITCHCOCK EST UN MYTHE .....	15
axiome deuxième : HITCHCOCK TRAVAILLE SUR LE RÉEL .....	17
axiome troisième : ON PEUT DÉFINIR UNE LOGIQUE HITCHCOCKIENNE .....	18
LA MACHINE DRAMATIQUE .....	21
observation : LES LOIS DU MOUVEMENT .....	21
Position de départ .....	21
La trajectoire .....	22
Les moyens de locomotion .....	24
La loi du retour .....	27
Mécanique causale .....	28
Crescendo .....	31
Logique de la démesure .....	32
L'art de la fugue .....	33
Le schéma .....	35
analyse : ORIGINE ET MODALITÉS DU DYNAMISME .....	36
Nécessité du chiffre 2 .....	36
Les termes du dualisme .....	38
Réalité de la fiction .....	39
La tentation de l'extraordinaire .....	40
Le premier pas .....	42
L'envers du décor .....	44
Le romanesque démasqué .....	46
La complicité .....	46
Le double piège .....	48
L'issue .....	49
application : LE PIÈGE SOCIAL .....	51
Retournement .....	51
L'état policier .....	52
Les cadres de la société .....	54
Le règne de la quantité .....	57
Les règles du jeu .....	59
Le rôle social .....	62
L'irresponsabilité dirigée .....	64
Le nivellement par le bas .....	65
La résolution du conflit .....	66
LA MACHINE INTÉRIORISÉE .....	69
observation : PROJECTION DU MOUVEMENT SUR LE PLAN PSYCHOLOGIQUE .....	69
Le passage à la subtilité .....	69
Le vrai pouvoir .....	71
L'ingérence du Diable .....	72
L'arme de la parole .....	73
Constitution d'une trame .....	75
Fondement de l'aliénation .....	78
Le réseau psychologique .....	80

analyse : ARTIFICES DE L'ACTION PSYCHOLOGIQUE .....	83
La prise de possession de l'âme .....	83
L'art de la séduction .....	85
L'art de la tentation .....	90
L'arme suprême : le doute .....	95
L'état de sujétion .....	95
Inversion des rapports : le soupçon .....	96
application : L'ÂME TRAQUÉE .....	98
L'auto-accusation .....	98
La dégradation .....	99
L'isolement .....	100
La tentation de l'esprit .....	102
Le vertige .....	103
La voie du salut .....	104
LE MAÎTRE DU JEU .....	107
observation : LA PROVIDENTIELLE ENTREE EN SCÈNE .....	107
Apparition du Responsable .....	107
L'autre meneur du jeu .....	108
Le sens de l'humour .....	110
Les ficelles du drame .....	112
analyse : LES ROUAGES DE LA MACHINE DRAMATIQUE .....	115
L'action du Maître .....	115
Le mensonge .....	115
Les fondements de l'édifice dramatique .....	117
La direction imposée .....	119
L'œil du Maître .....	120
L'orchestration .....	121
Finalité de l'édifice dramatique .....	124
application : LE SPECTATEUR SUR L'ÉCHIQUIER .....	126
Les termes du contrat .....	126
Ce que public veut .....	127
Le spectateur impliqué .....	128
Retour de flamme .....	130
DÉNOUEMENT .....	131
L'HOMME SAUVÉ .....	131
LE PROCÈS .....	133
LE RETOUR À L'UNITÉ .....	135
POST-SCRIPTUM .....	137
INDEX DES FILMS CITÉS .....	139
BIBLIOGRAPHIE .....	147

Alfred Hitchcock, « Hitch » pour les intimes, peut être approché de bien des façons, examiné sous bien des angles, et les critiques ne s'en sont pas privés : maître du suspense, tranche de gâteau, observateur de la nature humaine, enfant frustré, moraliste, puritain ou jouisseur... Alors pourquoi ne pas tenter une nouvelle approche ? Une approche sulfureuse, puisqu'ici il est question du Diable.

Certes Sir Alfred aimait bien mettre le spectateur à l'épreuve en lui faisant grand peur. Ne disait-il pas à propos de *Psycho* : « *Le sujet m'importe peu, les personnages m'importent peu ; ce qui m'importe, c'est que l'assemblage des morceaux du film [...] pouvait faire hurler le public* » ?

Mais la peur est-elle vraiment le propre du Diable, même s'il est supposé faire frémir les enfants et les pécheurs ? Dieu le Père aussi peut se montrer terrible. Hitch pourrait bien nous engager là sur une fausse piste : il grossit le trait pour détourner notre attention. Et ne serait-ce pas plutôt l'inquiétude, le trouble, l'ambiguïté qui sont diaboliques ?

Quoi qu'il en soit, le sens de l'élégance et du savoir vivre qui règne dans ses films semble plaider pour quelque chose de plus subtil.

Et puis le Diable existe-t-il encore dans notre société, celle qu'il s'attache à dépeindre ? Certains en doutent, malgré la multiplication des signes, que ce soit au niveau de la mondialisation ou de notre petite vie quotidienne.

Denis de Rougemont a pourtant répertorié ces signes dans le sillage de la dernière guerre. Sa réflexion est peut-être toujours (ou plus que jamais ?) d'actualité, et Hitchcock semble souvent, dans ses films, vouloir lui faire écho. Une convergence parfois troublante, à défaut d'une improbable connivence entre ces deux auteurs. C'est la rencontre de ces points de vue que ces pages voudraient mettre en lumière.

Hitchcock postule de façon évidente l'existence de Dieu. Sa logique scénaristique repose sur l'opposition entre bons et méchants, entre ombre et lumière : le Diable devrait tout logiquement y trouver sa place.

Mais où faut-il le rechercher ? Qui pour l'incarner ? Comment repérer ses pièges ? Le Malin sait prendre toutes les formes, c'est bien connu ; il aime se glisser partout où il peut, et surtout là où on ne le soupçonne pas. Plutôt que dans une vaine fantasmagorie, ne serait-ce pas au cœur même de la construction des films du Maître, dans l'implacable rigueur avec laquelle celui-ci agence situations et événements, et manipule personnages et spectateurs, voire dans l'humour jubilatoire avec lequel il contemple tout ce, qu'on risque de le dénicher ?

